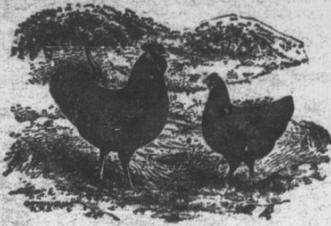


Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Ce qu'ils devraient chanter tout l'hiver, pour produire beaucoup d'oeufs, et des oeufs bien fécondés au printemps.

J'ai du bon soleil
Dedans ma logette,
J'ai du bon soleil,
As-tu du pareil ?



La 1ère session de la 16e Législature de Québec s'ouvrira le 17 décembre sous la présidence du nouveau et 13e Lieutenant-Gouverneur depuis la confédération, S. E. l'honorable L.-P. Brodeur.

Force majeure.— Dans notre dernière édition nous avons dû omettre la rubrique *Vieux temps, Vieilles choses*, qui contenait un article intitulé "Encore la patate" et qui apparaissait au sommaire. L'omission est due à une force majeure dont le temps aura bientôt raison, après quoi l'article sera inséré.

L'embargo sur le bois brut.— La commission chargée d'enquêter sur l'opportunité de restreindre ou plutôt de prohiber l'exportation de notre bois de commerce aux Etats-Unis a à peu près terminé son investigation dans les Provinces Maritimes où tout le monde ou à peu près, s'est prononcé contre le projet d'embargo. La commission poursuivra bientôt son enquête dans le Québec et l'Ontario.

Expositions avicoles.— La saison des expositions de volailles vient de s'ouvrir. La première a lieu cette semaine à Brownsburg (Missisquoi). Une dizaine d'autres sont en bonne voie d'organisation et nous donnons ailleurs la liste de celles qui auront lieu en novembre et décembre.

Tous ceux qui peuvent le faire ne devraient pas manquer de prendre part comme exposants à l'exposition avicole de leur district.

A toutes ces expositions, des démonstrations et conférences sont données pour le bénéfice des visiteurs.

Pour acquit de conscience.— Nous nous reprochons de n'avoir parlé plus tôt de la nécessité, de l'urgence de l'inspection, à l'automne, avant le gel, de tout le système de drainage, et particulièrement des têtes de drain. Une inspection minutieuse est indispensable avant le gel si l'on veut être bien sûr que le système est en bon ordre et fonctionne bien dans toutes ses sections et ramifications. Les experts déclarent qu'un système de drainage souterrain congestionné ou dont le fonctionnement est défectueux peut faire plus de mal au sol que l'absence de tout drainage artificiel. *Dont acte.*

EXPOSITIONS AVICOLES—1923-24

Brownsburg, (Missisquoi)	Nov. 9-10
St-François-du-Lac, (Yamaska)	" 10-11-12
Pointe-Gatineau, (Hull)	" 16-17-18
Montréal, (Exposition de volailles Chanteclère)	Déc. 4-5-6
Victoriaville, P. Q.	" 7-8-9
St-Jean-Port-Joli, (L'Islet)	" 11
Maria, (Bonaventure)	" 13-14-15

Plusieurs autres expositions seront tenues en janvier et février.

Désordre et grand ménage.— Comme il est pénible de voir, à l'automne surtout, le désordre régner aux abords de la ferme, les instruments aratoires, les voitures passées de saison, les outils divers oubliés ça et là, les bois de rebut et autres, les débris d'ordre divers jonchant le sol des cours et parcs attenants à la ferme ; et cela jusque dans un rayon parfois très étendu. Que de milliers de piastres perdus chaque année faute de quelques minutes chaque jour, tout au moins de quelques heures par saison ou quelques jours par année pour mettre de l'ordre en tout cela. Les ménagères font périodiquement et fidèlement le grand ménage à l'intérieur de la maison ; les villes elles-mêmes consacrent maintenant au moins une semaine par année à faire le grand nettoyage de leurs rues, de leurs parcs, etc., à donner à leurs maisons un aspect plus propre et plus coquet, à ramasser jusqu'aux bouts de papier que le vent a apportés sur les places publiques. N'y aurait-il que la ferme à se montrer refractaire à ce beau mouvement du grand nettoyage périodique ?

Gomme à mâcher et poules pondeuses.— "Il ne se passe pas de jour, nous dit un officier du Service Provincial d'Aviculture, sans que l'on nous demande, de plusieurs endroits, où l'on peut se procurer des poulettes nées de bonne heure ou des poules qui ont recommencé à pondre."— "Si les propriétaires de tels troupeaux prenaient l'habitude lorsqu'ils en ont à vendre, de les annoncer dans les journaux agricoles ils rendraient grand service aux acheteurs, généralement aux abois à cette saison, et ils tireraient plus de bénéfices de leur vente."

A cela nous n'avons rien à ajouter si ce n'est que nous nous étonnons toujours que le producteur agricole tarde tant à se rendre compte du rôle primordial que joue l'annonce partout où il s'agit de vente ou d'achat. Actuellement une compagnie industrielle annonce à pleine colonne dans tous les quotidiens—ce qui doit coûter des sommes assez rondelettes, un article de commerce aussi anodin, et, en apparence, aussi insignifiant comme produit industriel et commercial, que la gomme à mâcher. La même compagnie toujours dans un but de publicité, va jusqu'à distribuer gratuitement, dans une seule ville, Québec 80,000 paquets de sa marchandise. Aussi elle fait des affaires qui se chiffrent dans les hauts prix. Et dire que lorsqu'un particulier a besoin d'une douzaine de poules, d'une vache à lait ou d'un cheval de telle ou telle qualité, il ne trouve pas même, la plupart du temps, la moindre petite annonce de vingt-cinq sous qui lui indiquerait où s'adresser pour se procurer ce qu'il désire. Conséquence : pendant ce temps là ceux qui ont de tels animaux, ou autres produits à vendre, les sacrifient assez souvent à des prix au-dessous de leur valeur, faute de les avoir annoncés.

Qu'est-ce qu'un colon ? C'est l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur, qui pose cette question dans le magnifique volume *L'Annuaire des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean*. L'article fort bien tourné, est intitulé "La colonisation au Saguenay, et fait partie de la série des *Voix régionales*.

Citons libéralement.

"Pour coloniser il faut trois choses essentielles, des colons, des terres et des chemins.

"Des terres, certaines régions en recèlent des milliers de disponibles, comme, par exemple, l'Abitibi ; dans d'autres, il faut les arracher aux limites, comme on arrache une dent. Des chemins, il n'y en a pas assez. A qui la faute ? Dans certaines parties de la Province, on en a fait autant que l'a permis la main-d'œuvre ; dans d'autres on aurait pu en faire davantage, si on avait eu plus d'argent.

"Ce qui manque le plus pour faire de la colonisation, ici et ailleurs, ce sont les colons.

"**Qu'est-ce qu'un colon ?** Un colon n'est pas un Anglais. Les Anglais ne colonisent pas ; quelques-uns cultivent encore, font de l'élevage ; très rares sont ceux qui s'enfoncent dans la forêt pour y déboiser une terre. Ils trouvent plus avantageux de tenter fortune dans l'industrie, ou d'occuper les dix-neuf-vingtièmes des positions du Gouvernement.

"Les Italiens sont de bons terrassiers, de bons garçons d'hôtel, mais pas des colons. Le nègre continue d'être nègre sur les Pullman, comme on le lui a conseillé. Les Grecs, comme les oiseaux du ciel, ne sèment ni ne moissonnent, ce qui ne les empêche pas de manger et de se vêtir. Leur talent de restaurateur et de marchand de bonbons leur procure la fortune comme par surcroît.

"Les Juifs aiment mieux aspirer la poussière des guenilles qu'il achètent par les maisons que la poussière des abatis. Chacun son goût ces alchimistes trouvent moyen de changer cette sale poussière en poudre d'or, mais ne changeront jamais les souches en gerbes de blé.

"**Qu'est-ce donc qu'un colon ?** Un colon, c'est un Canadien français, catholique, né de parents cultivateurs, élevé sur une ferme, qui n'a pas été amoli par la vie facile des villages, qui n'a pas goûté aux plaisirs enchanteurs et déprimants des villes modernes, mais accoutumé au travail et à certaines privations dès son jeune âge, "qui a porté le joug dès son enfance", comme s'exprime l'Écriture.

"Ce type de vrai colon a presque disparu. Il a fondu dans l'espace de trente ans, sous l'action corrosive de ce qu'on appelle le progrès moderne.

"Où sont les colons trempés comme les premiers pionniers qui vinrent à la baie des Ha ! Ha ! ouvrir à la civilisation et à l'agriculture ce beau "Royaume de Saguenay", que la Cie de la Baie d'Hudson avait séparé du reste du pays par une cloison étanche ?..."

C'est dire que l'auteur ne doit être guère favorable à l'immigration européenne en vue de coloniser dans nos terres encore en forêts ou en friche.

Les commandements de la santé pour les écoliers

Lisez-les tous les jours jusqu'à ce que vous les sachiez par cœur et apprenez-les à vos camarades.

Je m'engage à essayer

- 1o De respirer de l'air frais partout où je travaille et où je joue ;
- 2o De rester au grand air autant que possible ;
- 3o De dormir les fenêtres ouvertes ;
- 4o De respirer par le nez et non par la bouche ;
- 5o De prendre un bain au moins une fois par semaine ;
- 6o De conserver mes vêtements propres et bien tenus ;
- 7o De me tenir toujours droit à l'école ;
- 8o De ne salir ni ma classe, ni ma maison ;
- 9o De me brosser les dents surtout le soir avant d'aller me coucher ;
- 10o De ne pas cracher à terre ;
- 11o De ne pas porter à la bouche les objets sur lesquels la salive des autres a pu se poser ;
- 12o De me laver les mains avant les repas et en sortant des W.-C.

(Signé) Jean-Baptiste, écolier.
Josephite, écolière.